



Henri Emilien Rousseau
1875-1933

Cavaliers au bazaar du Caire, Egypte
Huile sur toile signée et datée 1902 en bas à droite
Dimensions : 54 x 65 cm



Dimensions avec cadre : 77 x 87 cm

Biographie

Aîné de neuf enfants, Henri Rousseau est né au Caire en 1875. Il y réside jusqu'à ses neuf ans, lorsque son père est remercié de ses fonctions de secrétaire d'état aux travaux publics auprès du vice-roi d'Egypte. La famille arrive en France et s'installe à Versailles en 1885. Élève studieux et doué, il entre en mathématiques supérieures au lycée Hoche dès 1893. Cependant, il rêve de tout autre chose, remplissant depuis toujours des carnets entiers de dessins. Durant l'été 1894, il prend la décision de préparer les Beaux-Arts. Il est introduit auprès de Jean-Léon Gérôme par son père, qui l'avait rencontré en Egypte, et devient son élève à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Il obtient le second Grand Prix de Rome en 1900 et une bourse de voyage au Salon des Artistes Français. Il parcourt la Belgique, la Hollande, l'Afrique du Nord, l'Espagne et l'Italie où il admire tous les grands maîtres, de Rubens à Rembrandt, de Vélasquez à Murillo, du Titien à Raphaël. Il suit alors les pas d'Eugène Fromentin, peintre-écrivain dont il a lu l'oeuvre et admire les toiles.

En 1901, il passe près de six mois en Tunisie et en Algérie. Après ce périple initiatique, il se fixe à Versailles et installe son atelier à la Villa des Arts à Paris. Entre 1902 et 1913, il se rend quotidiennement à Paris, et peint surtout des paysages de campagnes françaises. Sous contrat avec la galerie George Petit depuis 1908, il incarne la succession de Constant Troyon. Cependant, Henri Rousseau ne cesse de voyager et se rend régulièrement en Afrique du Nord.

En 1919, il emménage à Aix-en-Provence avec sa famille. C'est le début de sa période provençale. Son succès auprès d'une clientèle bourgeoise et fortunée est ponctué par de nombreuses expositions à Paris, Bruxelles, Stockholm et Marseille. Il effectue ses derniers voyages au Maroc en 1930 et 1932, où il travaille dans le Moyen-Atlas.

D'une grande culture, Henri Rousseau est un homme au caractère trempé, scrupuleux et exigeant. Classique de formation, il est indifférent à tous les courants artistiques de son époque. Soucieux de la forme, il manie le mouvement et la couleur avec dextérité, se méfie du pittoresque et de l'imaginaire, tout autant que de l'exotisme oriental. Ses sujets favoris sont les cavaliers nomades des hauts plateaux. Il les peint en déplacement, se rendant au marché, chassant au faucon ou partant en expédition guerrière. Il peint quelques fantasias, mais davantage de caïds en tenue de fête et de portes fortifiées. Son amour des chevaux lui inspire ces mots écrits à sa femme en 1902 : "Mon but, cette fois, est le cheval arabe. Nos montures d'Europe ne peuvent donner l'idée de cette souplesse qui chatoie dans la lumière, de cette élégance féminine et ferme rappelant celle du félin".

Il ne peint jamais de harems, inaccessibles aux occidentaux et nés dans la seule imagination de ceux qui ont joué sur le fantasme de l'érotisme oriental.

Musées

Musées de Buenos-Aires

Musée Granet, Aix-en-Provence

Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc

Musée des arts, Nantes

Musée des Augustins, Toulouse

Bibliographies

La Vie d'Henri Rousseau, par l'Association Henri Rousseau

E. Bénézit, Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs, Editions Gründ, Paris, 1999

Cazenave Elisabeth, L'Afrique du Nord révélée par les musées de province, B. Giovanangeli, Association Abd-el-Tif, Paris, 2004

Ély Bruno et Roy Christel (dir.), Henri Rousseau, peintre : un orientaliste en Provence, Musée des tapisseries et d'ameublement ancien, Aix-en-Provence, 2007

Schurr & Cabanne, Dictionnaire des Petits Maîtres de la peinture (1820-1920), Les éditions de l'amateur, 1996

Rousseau Georges, Henri Rousseau, prix de Rome de peinture, 1875-1933, Privat, Toulouse, 1935